

 ouest-france.fr du 16 juin 2025 Édition France du 17 juin 2025 Quotidien Ouest-France du 17 juin 2025 Edition Bretagne du 17 juin 2025 946 mots

L'Éducation nationale prend-elle un virage à droite ?

Élisabeth Borne a renoncé à offrir aux CM2 le conte *La belle et la bête*, signé Jul. Une « censure », déplore l'auteur. « Une dérive réactionnaire dans l'Éducation », pense la gauche, voulant enquêter.

Une revanche... au goût amer. Ce mercredi, Julien Berjeaut publiera *La belle et la bête* aux éditions GrandPalaisRmn. Un livre « **à partir de 10 ans** » précise avec importance celui qui est plus connu sous le pseudonyme de Jul. Sa version illustrée de soixante-quatorze pages transpose, dans un monde contemporain (avec téléphone portable, réseaux sociaux, jean, baskets et robes pas uniquement de princesse), le conte du XVIII^e siècle de la romancière rouennaise Jeanne-Marie Leprince de Beaumont.

Une histoire de « **rédemption par l'amour** », explorant les liens familiaux, le dépassement des apparences, les rivalités de pouvoir... L'ouvrage a été imprimé à 20 000 exemplaires. Loin, très loin des 800 000 initialement prévus.

Il y a trois mois, l'auteur des bandes dessinées *Silex and the city* et *50 nuances de Grecs*, par ailleurs scénariste de *Lucky Luke*, apprenait du ministère de l'Éducation que sa version de *La belle et la bête* ne serait finalement pas distribuée aux CM2, dans le cadre de l'opération « Un livre pour les vacances ».

« Indigne de la République »

Une décision validée par Élisabeth Borne arrivée trois mois plus tôt rue de Grenelle, en lien avec Caroline Pascal, directrice générale de l'enseignement scolaire, numéro 2 du ministère depuis l'été 2024. Motifs invoqués par l'ex-Première ministre : « **l'ouvrage aborde des thèmes non appropriés à un jeune public** » ; « **les sujets s'adressent plutôt à des plus âgés** », des élèves de troisième ou seconde.

Julien Berjeaut tombe des nues, dénonce une « **censure** » à l'encontre d'un livre pourtant « **espionnage, tendre, féerique** ». Une colère et une incompréhension toujours vives à quelques heures de la sortie de son ouvrage en librairie. « **Cela reste pour moi une histoire désastreuse**,

confie-t-il à *Ouest-France*, alors que la vocation du livre est juste de rendre accessible un **classique de la littérature**. » Jul raconte que c'est le ministère de l'Éducation, dirigé par Nicole Belloubet, puis Anne Genetet, qui est venu le chercher l'été dernier. « **C'était un beau projet. Nous avons travaillé en bonne intelligence.** »

Rien ne laissait donc présager l'arrêt brutal de l'aventure. « **Nous n'attendions que le feu vert du ministère pour lancer l'impression. La préface, signée d'Élisabeth Borne, était élogieuse.** »

S'en sont suivies, d'après Julien Berjeaut, « **une campagne calomnieuse indigne de la République** » et « **une tentative d'intimidation du ministère me menaçant d'un procès en diffamation** ». « Élisabeth Borne **a-t-elle lu l'ouvrage ?** s'interroge Jul. **C'est à se demander, puisque tout ce qu'elle a dit est faux. Ce n'est pas un pamphlet, mais un livre drôle. Il n'y a ni sexe ni religion ni politique.** »

« Menace réactionnaire »

Que s'est-il donc passé dans les secrets de la rue de Grenelle pour que *La belle et la bête* se transforme en fiasco ? C'est ce que la députée de l'Isère, Cyrielle Chatelain, veut savoir. La présidente du groupe Écologiste et social demande la création d'une commission d'enquête. Objet de ses recherches ? « **La menace réactionnaire pesant sur l'Éducation nationale. La décision prise à l'encontre de *La belle et la bête* est très grave, dix ans après l'attentat contre *Charlie Hebdo*** », explique l'élue.

L'iséroise veut, notamment, connaître le rôle joué par Caroline Pascal dans cette affaire. « **D'autant qu'elle est déjà mise en cause dans la modification de la synthèse du rapport sur le collège privé Stanislas à Paris.** » Un paragraphe, qui serait rédigé de sa main (elle était à l'époque la cheffe de l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche), a été ajouté à cet écrit, niant les faits d'homophobie, de sexisme et d'autoritarisme dans l'établissement. Une intervention que dénoncent également les députés Violette Spillebout (Renaissance) et Paul Vannier (La France insoumise), co-rapporteurs de la commission d'enquête sur les violences dans les établissements scolaires, dans une lettre adressée à Élisabeth Borne, mardi dernier.

Outre la mésaventure de *La belle et la bête*, « **des collectifs de "Parents vigilants"** (notamment pilotés par Éric Zemmour) **font pression sur les enseignants ; le milliardaire Pierre-Édouard Stérin, connu pour ses liens avec la droite et l'extrême droite, propose des conseils éducatifs aux parents ; l'automne dernier, l'homme d'affaires Vincent Bolloré a racheté le groupe Hachette, spécialisé notamment dans l'édition de manuels scolaires... Cela fait beaucoup** », souligne l'élue écologiste. Suffisant, selon elle, pour mener des investigations.

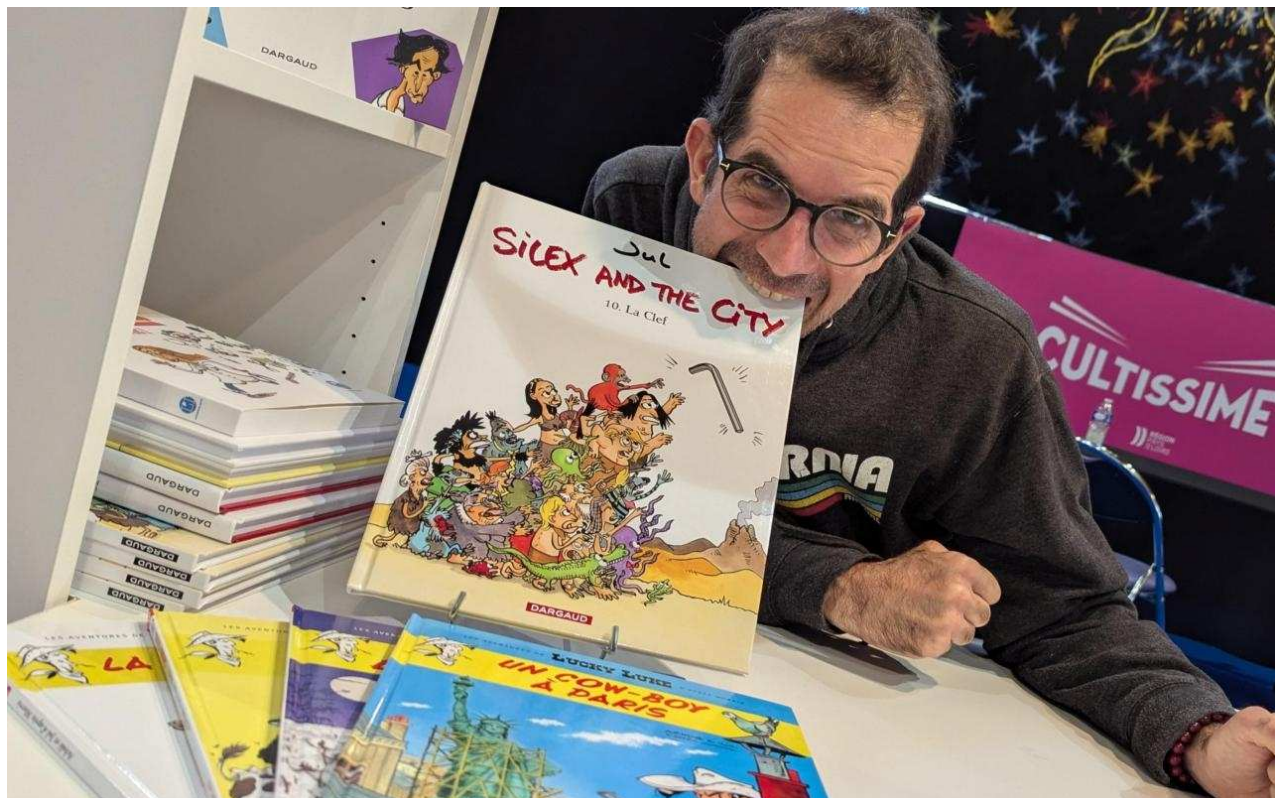
Afin d'accompagner la sortie de *La belle et la bête* en librairie, plusieurs personnalités ont accepté d'en lire des extraits et de se faire filmer, afin de « **défendre les idéaux d'une société républicaine où nul ne doit être privé de la grande littérature** », précise Jul.

Hollande, Philippe, El Haïry

Parmi elles, l'ancien président François Hollande, l'ex-Premier ministre Édouard Philippe, l'ancienne ministre de l'Éducation Nicole Belloubet, l'ex-patron de la CGT Philippe Martinez. Sans oublier la Haut-commissaire à l'enfance Sarah El Haïry, les députés François Ruffin et Cyrielle Chatelain, les comédiennes Valérie Lemercier et Judith Godrèche, l'animateur télé Stéphane Bern, les écrivains Amélie Nothomb, Sylvain Tesson, Guillaume Musso, ainsi que des élèves de CM2 de Seine-Saint-Denis... Cette vidéo est diffusée depuis dimanche sur les réseaux sociaux.

« **Je noue des relations amicales avec Jul depuis longtemps. Je connais son travail. J'ai confiance en lui** », explique François Hollande à *Ouest-France*. Il dit soutenir la demande de création d'une commission d'enquête, afin d'en savoir plus sur « **l'origine de la mesure prise** » contre l'illustrateur et sur les « **pressions exercées** » à l'intérieur et à l'extérieur du ministère de l'Éducation. De son côté, l'entourage d'Édouard Philippe précise qu'il a accepté sans hésiter la proposition de Jul. Pour le moment, Élisabeth Borne n'a pas encore réagi.

Yves-Marie ROBIN.



Jul est l'auteur de « *Silex and the city* », le scénariste de « *Lucky Luke* » et l'illustrateur de « *La belle et la bête* ». *Ouest-France*